

Savez-vous lire et écrire ? Voilà une question que l'on ne pose pas souvent à un adulte ... La réponse semble évidente. L'école est obligatoire jusqu'à 18 ans en Belgique. Chacun suppose donc que tous les adultes sont capables de lire et d'écrire, puisqu'ils sont allés à l'école...



**Apprendre à lire et à écrire,
c'est possible...**
si les regards changent



L'alphabétisation: un droit pour tous!
www.lire-et-ecrire.be

Avec le soutien de la Communauté Française, de la Région wallonne, du Foyer de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Région d'Action et du Fonds social européen



Et pourtant... Aujourd'hui, dans le monde, il y a près de 4 milliards d'analphabètes. Et pas seulement dans les pays « pauvres ».

Chaque année, à l'approche du 8 septembre, Lire et Ecrire rappelle qu'en Belgique aussi un adulte sur dix ne sait pas lire ni écrire. En Communauté française, parmi les 25-40 ans, 4% des Wallons et 8% des Bruxellois n'ont pas le certificat d'enseignement de base. En Belgique, il y aurait 500 000 analphabètes.

Qui sont-ils ? Des étrangers dont la langue maternelle n'est pas le français ? Pas seulement : de nombreux jeunes belges sortent chaque année de l'enseignement obligatoire en échec, sans diplôme, sans maîtriser les savoirs de base nécessaires pour agir sur leur environnement, sans savoir lire et écrire.

8 septembre

Le 8 septembre, on célèbre partout dans le monde la Journée internationale de l'alphabétisation. Le but de cette journée est de rappeler l'importance de l'alphabétisation aux citoyens, aux collectivités et aux associations. La journée fait le point des avancées mais aussi du travail qui reste à faire.

Dans une résolution, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé la période de dix ans débutant le 1er janvier 2003 "Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation". En décembre 2009, lors de la 6e Conférence Internationale sur l'Education des Adultes, les 144 Etats membres de l'UNESCO rappelaient que : « l'alphabétisation est le fondement le plus important sur lequel se construit l'apprentissage global, tout au long et dans tous les aspects de la vie, pour tous les jeunes et tous les adultes ». Et ces Etats s'engageaient à redoubler d'efforts pour réduire l'analphabétisme.

Des promesses à tenir

Lire et Ecrire veut que nos gouvernements tiennent ces promesses. En Belgique, en Communauté française, l'accès à l'alphabétisation de tous n'est pas une réalité. Loin de là. A l'occasion du 8 septembre, Lire et Ecrire veut débiter une campagne d'information. Cette campagne vise à attirer l'attention du grand public sur les difficultés d'accès à la formation. Quand on ne sait pas lire et écrire, s'inscrire en formation demande en effet une sacrée dose de courage et de ténacité ! Tous les analphabètes qui s'inscrivent en formation ont dû franchir de nombreux obstacles. Et de nombreuses personnes qui veulent apprendre à lire et à écrire ne le peuvent pas... par manque de places disponibles.

Le but de la campagne est de faire comprendre que chacun d'entre nous peut aider ces personnes à franchir les obstacles. Le matin du 8 septembre, dans les principales gares wallonnes et le métro bruxellois, des équipes de Lire et Ecrire sont allées à la rencontre des passants pour les interpeller. Ils ont notamment distribué des cartes postales.

Lydia Magnoni

<http://www.lire-et-ecrire.be/>

[Voir le communiqué de presse Lire et Ecrire 2010 en pdf](#)

[Voir les obstacles rencontrés par les stagiaires en pdf](#)